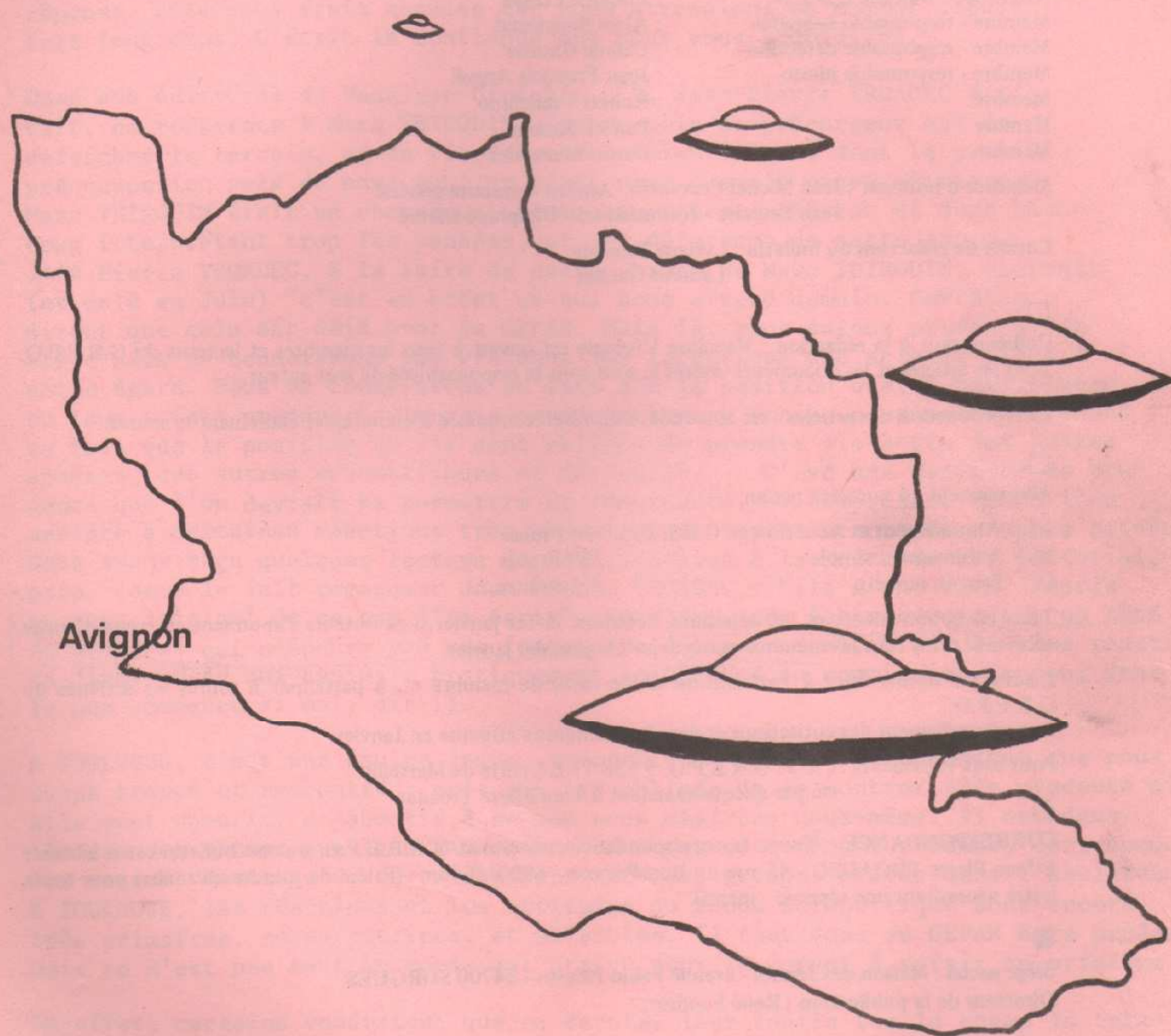


VAUCLUSE UFOLOGIE

BULLETIN D'INFORMATION DU G.R.E.P.O.



Bimestriel

N° 10

GROUPEMENT DE RECHERCHE ET D'ÉTUDE DU PHÉNOMÈNE OVNI

-- SEP. 1978

VAUCLUSE UFOLOGIE

Bulletin bimestriel d'information du G.R.E.P.O.



Association déclarée ASBL conformément à la loi du 1er juillet 1901.

Délégation sur le Vaucluse de : **LUMIERES DANS LA NUIT**

et du : **GROUPE D'ETUDES DES OBJETS SPATIAUX.**

Association représentative du : **CENTER FOR STUDIES - CUFOS FRANCE**



Composition du bureau

Président d'honneur	: Camille Ferrier
Président - Délégué du G.E.O.S	: René Faudrin
Vice-Président et trésorier	: Jean Pierre Troadec
Secrétaire	: Lyliane Troadec
Archiviste - Délégué L.D.L.N.	: Philippe Crespy
Membre - responsable enquêtes	: Alain Barnicaud
Membre - responsable détection	: Claude Gautier
Membre - responsable photo	: Jean François Angeli
Membre	: Robert Franchino
Membre	: Patrick Roman
Membre	: Daniel Mersadier

Membres d'honneur : Jean Michel Cervantès - Ancien secrétaire général
Jean Leclaire - Journaliste du Dauphiné Libéré

Comité de rédaction du bulletin : Lyliane Troadec
Laurent Gachet



Collaboration à la rédaction : Vaucluse Ufologie est ouvert à tous les membres et lecteurs du G.R.E.P.O. Tous les articles et les documents insérés le sont sous la responsabilité de leur auteur.

La reproduction des articles : est autorisée, sous réserve expresse d'en indiquer clairement la source.



Abonnement : 6 numéros par an.

A/ - Abonnement et Adhésion au G.R.E.P.O. : 50 Francs

B/ - Abonnement simple : 30 Francs

C/ - Prix du numéro : 5 Francs

Tous les abonnements et les adhésions débutent le 1er janvier. Les lecteurs s'abonnant en cours d'année recevront donc tous les numéros parus depuis le premier janvier.

L'adhésion donne droit à l'attribution d'une carte de membre et, à participer à toutes les activités du G.R.E.P.O.

Le renouvellement des cotisations et des abonnements s'effectue en Janvier.

Pour tous versements : C.C.P. G.R.E.P.O. 5 538 77 E Centre de Marseille
ou par chèque-mandant à Jean Pierre Troadec



CORRESPONDANCE : Toute la correspondance concernant le G.R.E.P.O. ou son bulletin est à adresser à Jean Pierre TROADEC - 45 rue du Bon Pasteur - 69001 Lyon - (Prière de joindre un timbre pour toute lettre nécessitant une réponse - merci).



Siège social : Maison des Jeunes - avenue Pablo Picasso - 84700 SORGUES
Directeur de la publication : René Faudrin.

Lisez aussi

SOURCES

Revue de
SPIRITUALITE
ARTS TRADITIONNELS
MEDECINES NATURELLES
ECOLOGIE

en vente aux Editions Horus - 13, rue d'Algérie - 69001 Lyon
l'exemplaire : 10 Frs - abonnement 60 Frs pour 6 numéros.

MERCI Mr CLAUDE POHER

Par cette lettre du 06 juillet et du 11 août 1978, vous nous disiez : "...le moment est maintenant venu, je crois, pour que le GEPAN et les groupements privés cessent de *faire semblant* de s'ignorer". ; et nous sommes venus nombreux à TOULOUSE le 12 septembre dernier, c'était notre réponse. Elle vous était acquise car nous attendions ce moment depuis fort longtemps. C'était la confiance que nous vous accordions.

Dans son éditorial de Vaucluse-Ufologie n°9, Jean-Pierre TROADEC écrivait, en référence à Marc THIROUIN, "notre rôle de précurseur est de défricher le terrain, après viendront des scientifiques dont la première préoccupation sera de nous oublier et de nier jusqu'à notre existence". Marc THIROUIN était un chercheur, dont beaucoup se réfèrent et dont beaucoup interprètent trop les pensées, et les déforment de cette façon. Jean Pierre TROADEC, à la suite de cette phrase de Marc THIROUIN, écrivait (et celà en Juin) "c'est en effet ce qui nous attend demain. Certains diront que cela est déjà avec le GEPAN. Mais là, nous serons prudents. En effet nous ne connaissons pas vraiment les intentions des scientifiques à notre égard. Nous ne connaissons en fait que la position que, à haut niveau, on leur a fait prendre." J'aurais personnellement écrit, nous ne connaissons en fait que la position qu'ils sont obligés de prendre vis-à-vis des hautes sphères, des autres scientifiques et du public. C'est une position de prudence que l'on devrait se permettre de comprendre, et comprendre quand l'on assiste à certaines réactions très primaires de représentants de groupes privés. Nous avons reçu quelques lettres de félicitations à la suite de cet éditorial, mais, comme le fait remarquer Jean Pierre TROADEC : "ils n'ont rien compris au sens originel de ce que j'ai écrit". En effet, ces lettres voyaient un côté du problème qui n'épouse pas nos fondements (voir Condon). C'est la même réaction de Jimmy GULEU qui assimile pratiquement le GEPAN à la commission Condon, dont le nom commence si mal, dit-il.

A TOULOUSE, c'est une équipe jeune, sympathique, honnête et dynamique que nous avons trouvé et rencontré ; mais qui est obligée de se montrer très prudente si elle veut aboutir, et aboutir à ce que nous désirons nous-même. Il est dans l'ordre des choses que le GEPAN doit se montrer extrêmement prudent, car, comme les seules réactions de certaines personnes des groupes privés dans l'assistance à TOULOUSE, les réactions et les attitudes du monde scientifique sont encore très primaires, conservatrices, et nuisibles. Il faut donc au GEPAN être prudent mais ce n'est pas tout le monde qui arrive pour le moment à saisir ce principe.

En effet, certains voudraient que ce dernier leur confie sur le champ la totalité de ses dossiers, alors qu'ils nécessitent une exploitation des plus techniques ; l'Ufologie n'est pas seulement la partie des philosophes et reporters (ne voyons contre ces 2 catégories d'ufologues rien de méprisant, au contraire, notre estime va vers eux), mais aussi celle de la science (avec un grand S, diront certains). Ou alors, que l'on forme des enquêteurs privés pour le recueil des échantillons en cas de traces ; désir irréflecti quand on connaît le nombre peu important d'atterrissages attestés avec traces au sol fraîches découvertes dans les quelques heures qui suivent l'apparition du phénomène. De notre côté, nous avons recueilli favorablement tout ce que le GEPAN nous a exposé à TOULOUSE

le 12 septembre 1978.

Une centaine de personnes ont répondu à l'invitation de Claude POHER, et représentaient un éventail très large de la recherche ufologique en France, parmi lesquelles se trouvaient les premiers d'entre nous, il y a plus de 20 ans. L'ordre du jour était chargé et malgré de nombreuses interventions, parfois hors de propos et du sens de l'assistance, la réunion était close à 18 h en ayant abordé tous les points de cette première séance. Et Jean-Pierre TROADEC allait écrire "de cette première !" tout court.

L'équipe du GEPAN nous a exposé sa méthodologie d'approche du phénomène, pour chaque groupe spécialisé, que peut-être nous devrions faire nôtre, à leur exemple, dans de nombreux cas. Il a été remis à chaque participant une pochette de documents dont certains sont classés confidentiels, et qu'il nous a été demandé de ne pas faire connaître publiquement. D'autres informations nous ont été données tout au long de la journée, prouvant ainsi la confiance que nous accordait le GEPAN. Nous avons appris également les avis et recommandations du conseil scientifique statuant que le GEPAN devait poursuivre ses travaux ; travaux qui démontrent la réalité et la matérialité du phénomène OVNI.

C'est une date, et nous ne devons pas nous en arrêter là, mais poursuivre. Des contacts ont été pris entre des membres de l'équipe du GEPAN et des groupes privés afin de réaliser certaines expériences. Les associations ufologiques doivent redoubler leur effort et apporter encore plus au GEPAN, afin que celui-ci, avec des moyens que nous ne pourrions jamais avoir, permette à la Recherche Ufologique d'évoluer.

C'est à Claude POHER que nous devons en grande partie cela: Une orientation plus rationnelle, plus complète, et plus juste de ce que nous devons faire pour savoir ce qu'est le phénomène OVNI. Souhaitons que, alors que Claude POHER se retire pour prendre des vacances, le même état d'esprit règne toujours au sein du GEPAN et avec les groupes privés que nous sommes; Que, une deuxième, puis une troisième étape aient bien lieu dans le même climat de sympathie; Et, que tous contribuent à ce que jamais il n'y ait en France quelque chose qui soit Condon, par la faute même de quelques-uns d'entre nous.

René FAUDRIN
Jean Pierre TROADEC

Jean Christophe VEVE, Jean Pierre TROADEC et René FAUDRIN représentaient le G.R.E.P.O. à TOULOUSE.



G.R.E.P.O. : membre du Comité Européen des Commissions
de Recherche Ufologique (C.E.C.R.U.)

ENQUETE: EN QUETE *

Enquêteur : J. Marie Godard (G. R. E. P. O.)

Observation du mercredi 1er mars 1978

à 7 h 00 du matin sur la commune de MERINDOL (Vaucluse)

Le témoin Monsieur M. est âgé de 68 ans, anciennement assureur.

Déclaration de Monsieur M. Valmond :

"Ce jour aux environs de 7 h 00, ouvrant la fenêtre de ma cuisine d'où je découvre le profil du Vieux Mérindol, j'ai tout-à-coup aperçu entre Roche Mallière et le Vieux Mérindol un objet de couleur verte tirant sur le bleu. Il avait une forme allongée et paraissait assez volumineux comparé à la distance par rapport aux profils environnants. Il marchait ou plutôt se déplaçait à une allure assez rapide en direction des Alpilles d'Eyguières approximativement. Après qu'il eut dépassé le Vieux Mérindol, d'à peu près autant de chemin qu'il avait fait du moment où je l'ai vu à celui où il arrivait au-dessus du Vieux Mérindol, il a brusquement disparu. C'est-à-dire que cette lueur en forme de cigare renflé légèrement en son milieu s'est totalement volatilisée à ma vue."

Notes : le soleil n'était pas encore levé, au moment de l'observation le jour pointait juste. Compte-tenu du temps d'observation et de la disparition de l'objet, distances reportées sur une carte d'Etat Major, il semblerait que l'objet se soit déplacé à une vitesse approximative de 17 000 km/h. J'ai reporté sur la carte avec Mr M. et il en ressort donc cette vitesse fantastique. Au point de vue psychologique Mr M. est des plus sains, il s'occupe surtout de son verger depuis sa retraite et reste "très vert" malgré son âge. Le fait qu'il m'est confié son observation s'explique par le fait qu'un de ses parents connaît mon intérêt pour le phénomène.

Mr M. porte des lunettes, son premier réflexe étant de les mettre dès son réveil.

JM. G.

Enquêteurs : Camille Ferrier, Philippe Crespy (G. R. E. P. O.)

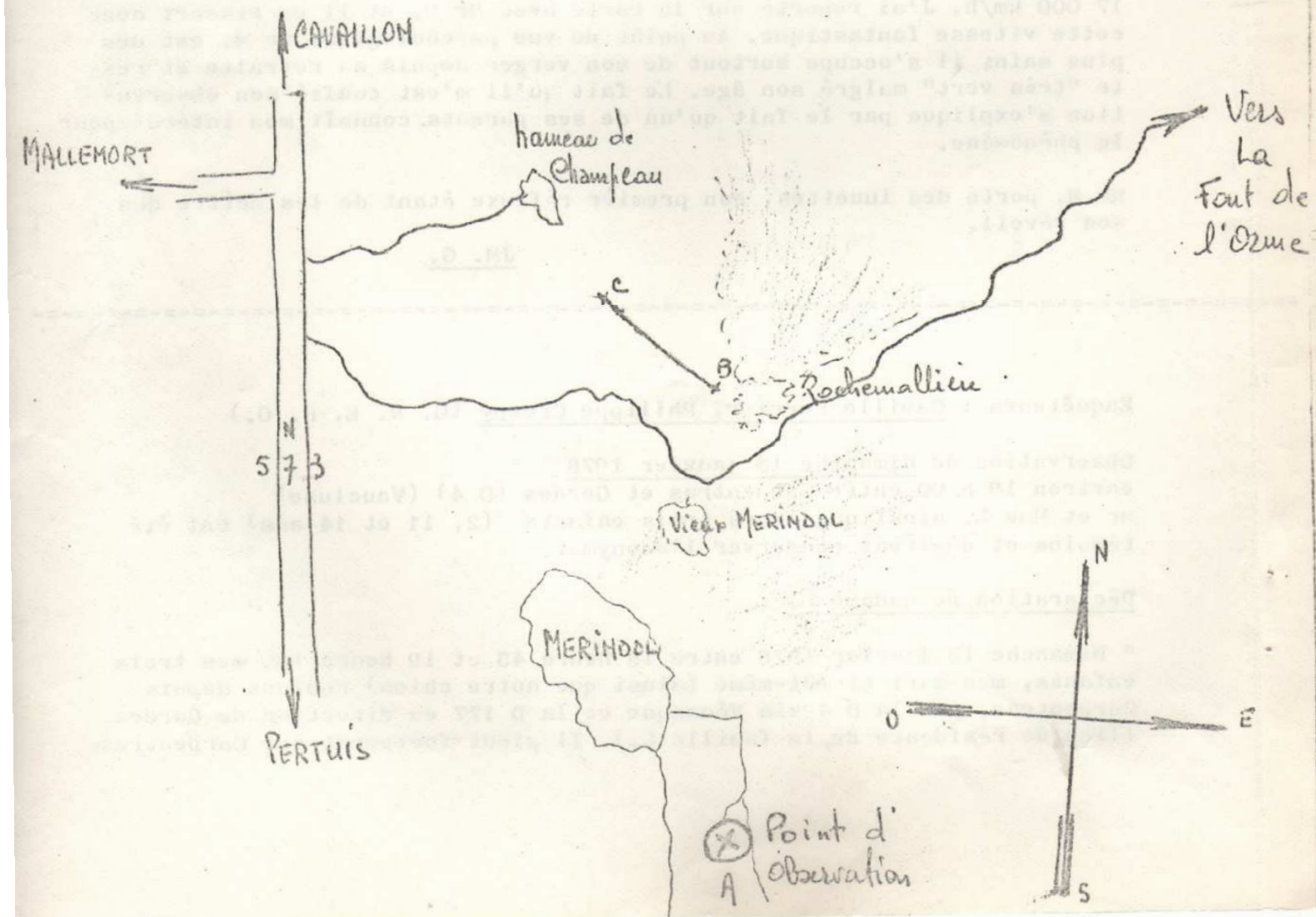
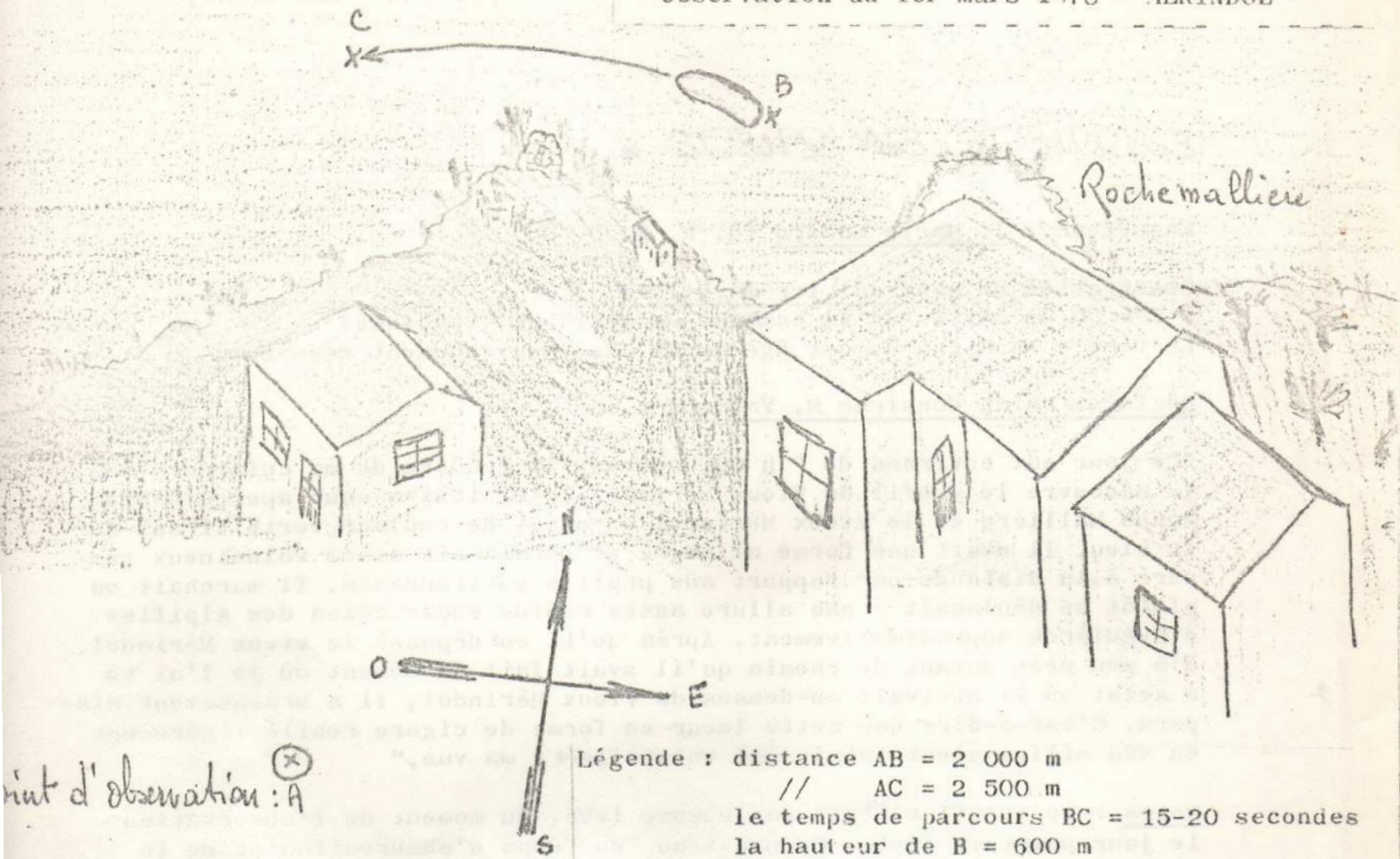
Observation du dimanche 15 janvier 1978

environ 19 h 00 entre Carpentras et Gordes (D 4) (Vaucluse)

Mr et Mme L. ainsi que leurs trois enfants (2, 11 et 14 ans) ont été témoins et désirent conserver l'anonymat.

Déclaration de Madame L. :

"Dimanche 15 janvier 1978 entre 18 heure 45 et 19 heure 10, mes trois enfants, mon mari et moi-même (ainsi que notre chien) roulons depuis Carpentras, par la D 4 via Vénasque et la D 177 en direction de Gordes (lieu de résidence de la famille L.). Il pleut fortement sur Carpentras



mais depuis Vénasque le temps est clair malgré quelques nuages passagers, nous permettant ainsi de voir les étoiles et notamment à notre gauche la présence d'une grosse étoile orangée. Mon fils Olivier et moi remarquons qu'elle est assez basse par rapport aux autres. Avant le carrefour des Trois Fermes, 500 mètres avant le croisement de notre route pour Sénanque (Abbaye) et Murs, Olivier aperçoit sur notre droite cette fois, 3 points lumineux blancs formant un triangle à l'avant et rouge à l'arrière comme une lueur, comme une queue. Je vois aussi ces points lumineux mais d'une façon différente ; c'est-à-dire comme une boule blanche et une rouge accolées. Nous pensons à un avion sur le point de se poser. Mais chose étonnante il n'a pas de lumière verte et se déplace parallèlement à nous, semblant se mouvoir sur place, assez bas au-dessus des collines, très lentement et sans clignoter.

Je fais alors remarquer le fait à mon époux, il arrête la voiture descendant mais ne voit, ni n'entend quoi que ce soit. Il remet le moteur en marche et nous décidons de rentrer sur Gordes par la route de Murs. Nous faisons une centaine de mètres, lorsque prise de scrupules en ce qui concerne cet avion bizarre je supplie mon mari de retourner aux Trois Fermes, sur la route de Carpentras. Là où nous sommes arrêtés la première fois. Nous revenons donc sur nos pas tous feux éteints et arrêtons l'automobile.

C'est alors que nous avons tous aperçu cette forme lumineuse comparable comme intensité à une ampoule électrique, elle ne diffuse aucun halo, et se trouve au-dessus de l'horizon évoluant horizontalement sur une surface bien délimitée comme du sud au nord et se déplace très lentement ne faisant aucun bruit particulier. Tous avons l'impression lors de cette observation que le phénomène grandit en venant vers nous. Sa forme ? Vaguement hexagonal, avec des angles arrondis, la partie médiane horizontale peu large est délimitée par deux lignes à l'intérieur desquelles l'espace éclairé est plus vif que dans le reste du corps. Le côté droit lui est rouge. Malheureusement nous n'avons même pas pensé à prendre de photos.

Nous sommes prêts à repartir lorsque les enfants et moi nous nous retournons en arrière et voyons sur le sol, englobant plusieurs arbres une énorme demi-lune vermillon ; tous sommes alors saisis de panique. Je dis à mon époux de descendre droit sur Sénanque et surtout de ne pas se retourner. Je crains en effet que saisi, lui aussi, de peur il ne puisse éviter quelque accident.

Je réfléchis à tout cela très vite et c'est à ce moment que mon conjoint voit dans son rétroviseur des éclairs blancs très vifs. Il est rassuré et nous dit "voilà une autre voiture". Nous retournant nous ne voyons aucun véhicule. De ma position à l'avant de l'auto j'aperçois effectivement derrière nous de vives lueurs blanches puis rouges, tandis-que les enfants voient à la crête des cols un très gros phare blanc et orangé. Les enfants sont de plus en plus paniqué, j'ai peur aussi et supplie mon mari d'aller plus vite. A mi-chemin entre les Trois Fermes et Sénanque, Olivier et moi, constatons que la forme lumineuse nous suit accompagnée d'une seconde la suivant de retrait aussi blanche et rouge. Cela ressemble d'abord à une boule qui grossit de plus en plus et donne la nette impression de rejoindre le premier objet juste au-dessus de nous maintenant.

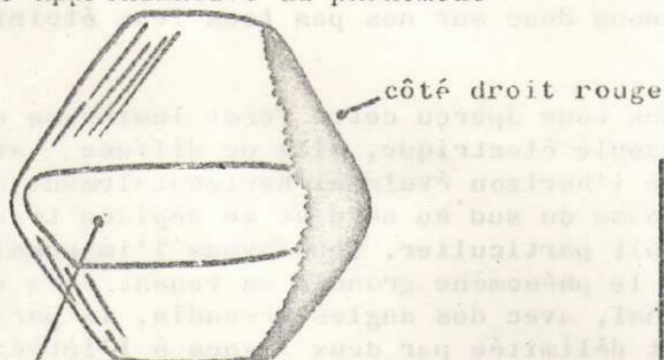
Tous les deux se déplacent droits et grossissent rapidement. Le premier

engin étant plus gros que le second. Ma fille ne regarde pas et est très effrayée. Au creux de l'Abbaye mon fils et moi avons remarqué que la boule orangée diminue maintenant de taille. En effet elle redevient de petite taille, on aurait dit un ballon se dégonflant. Nous concluons qu'elle rebrousse chemin, et il s'agit sûrement de l'étoile (à défaut d'autre nom) orangée aperçue en quittant Sônanque.

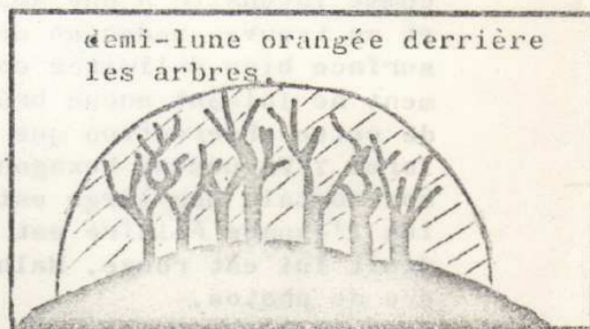
Nous arrivons à Gordes assez traumatisés, ce qui impressionna beaucoup mes beaux-parents.

Mon mari n'observera que très^{peu} les divers phénomènes, par le fait qu'il conduisait. Mais il dit avoir roulé d'une façon pratiquement inconsciente car il ne se souvient pas d'avoir fait ces kilomètres ! Il est vrai, sans doute, que nous avons du rouler vite. Le chien n'a pas du tout réagi."

forme approximative du phénomène



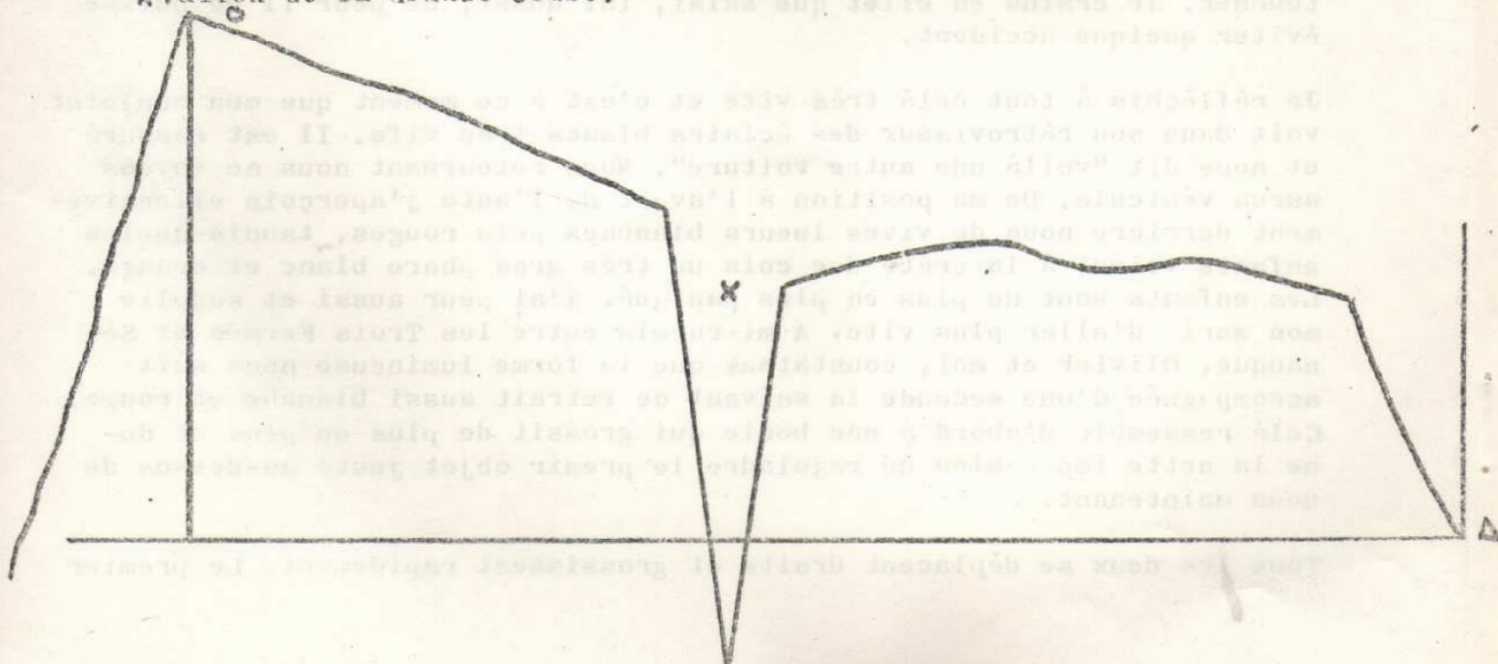
intérieur plus clair et plus vif



○ Emplacement probable de la forme par rapport à la configuration des terres, le sommet étant le Mont de la Belle Etoile (670 mètres de haut)

△ Emplacement de la voiture.

x Vallon de la Grande Combe.



Phénomène "FORTÉEN" à SORGUES ?

enquête Mr et Mme CHIARINELLI.
(G. R. E. P. O.)

L'affaire qui va suivre est absolument extraordinaire, et peut sembler n'avoir au premier abord aucun rapport avec le phénomène ovni. Bien que cela s'apparente à certains cas de contactés sans vision d'engin. Mais aujourd'hui notre propos ne se porte pas sur ce point précis. L'affaire nous intéresse pour être récente, s'être déroulée sur notre département, pour avoir pu appréhender les témoins directs. Elle est à classer sous le nom "phénomène fortéen" (du nom de Charles FORT qui sut les mettre en évidence il y a quelques années). Sachons que ces phénomènes ne sont pas uniques ; nous avons déjà eu connaissance de faits ayant le même scénario que le récit que nous vous livrons ci-dessous, mais ces faits ne se sont avérés qu'être de gros canulars. Pour notre "affaire" nous serions plus poussés à en attester la véracité. Nos enquêteurs ayant pu appréhender directement le témoin direct. Ce qui généralement dans les faits du même style ne se faisait pas. Le cas était rapporté de bouche à oreille, et il n'était JAMAIS POSSIBLE de mettre la main sur le ou les témoins. Pour ne pas déformer les déclarations de notre témoin principal (dont nous conserverons l'anonymat) nous vous reproduisons l'enregistrement magnétique qui a été effectué par Mr et Mme CHIARINELLI.

***** Jean-Pierre Troadec

... "L'histoire que je vais vous raconter c'est passée le jeudi 15 mai 1977. Un soir donc j'étais allé faire un tour à Orange avec des copains, et de retour on a décidé d'aller faire une sortie sur Avignon, et en passant à Sorgues on a vu au milieu de la route une fille qui "bricolait" sur un cyclo. Alors j'ai dit aux collègues de s'arrêter pour voir si nous ne pouvions pas l'aider. Elle était habillée d'une salopette de travail d'homme, Chaussée d'une paire de sabots.

Une fois la voiture arrêtée je descends pour lui demander ce qui lui arrive ; elle me dit être tombée en panne et ne pas arriver à faire redémarrer sa "mobylette". Je regarde donc le cyclo et m'aperçois qu'il n'y a plus une goutte d'essence. L'engin était tout neuf. Je propose à mes amis d'aller voir s'ils ne trouvent pas un poste à essence à Sorgues, pendant ce temps-là je resterai avec elle.

Question : pour essayer de la baratiner ?

Réponse : oui !

Les collègues s'en vont et je lui dis : "Viens on va s'asseoir", il y avait à côté un jardin public. Nous allons nous mettre sur un banc et je commence à lui parler. Au bout d'un moment j'ai commencé à flirter.

Q. : que te disait-elle ?

R. : elle répondait aux questions que je lui posais. Par exemple "où habites-tu ?" ; mais elle répondait tout-à-fait à côté. Ses propos n'avaient aucun sens. A la question précédente elle m'a dit : "je ne sais pas, je suis perdue". Elle avait des cheveux longs, noirs, je lui dis "tu as des

beaux cheveux, tu te les teind^s?" - "oui je les teind^s" - "quelle couleur avaient-ils avant ?" - "je ne sais pas !". Il n'y avait que des réponses de ce genre.

Q. : a-t-elle dit d'où elle venait ?

R. : non elle était perdue, quoique si, elle a dit venir de Montpellier, et qu'elle était en ce moment chez sa belle-soeur et qu'elle était perdue.

Q. : décris-moi là !

R. : elle avait des cheveux noirs, longs, elle avait aussi des yeux mais qui étaient alors le double de la taille normale des yeux d'une fille. Ils étaient normaux mais extrêmement gros. Sinon elle était jolie !

Q. : son comportement était-il normal ?

R. : non, elle me paraissait vraiment bizarre ! Sa façon de parler aussi, la voix rauque.

Q. : c'est-elle qui t'a forcé à rentrer dans le jardin public ?

R. : non, c'est moi qui lui ai proposé en attendant le retour des copains. Et on s'est donc assis sur un banc en pierre.

Au bout d'un moment, donc, mes collègues sont revenus. Ils n'avaient pas d'essence. Je leur dit, sans que la fille entende, d'aller boire un coup au bar du coin et de revenir dans une demie-heure. Je veux en savoir plus.

Je continue à lui parler, à lui poser des questions. "pourquoi n'es-tu plus chez toi" - "je ne m'entends plus avec mes parents". Enfin aussi pas mal d'autres questions. Mais je ne me rappelle plus.

Q. : lui as-tu demandé son nom ?

R. : oui ; elle s'appelait ... un nom bizarre... je ne me souviens plus. Un nom italien. Sylvania peut-être. Elle ne semblait pas inventer, mais ses paroles étaient bizarres.

Q. : avais-tu envie de coucher avec elle ?

R. : voilà, oui !

Q. : répondait-elle à tes avances ?

R. : elle se laissait faire. Mais semblait indifférente.

Q. : as-tu commencé à la déshabiller ?

R. : là cela n'a pas été difficile elle avait la salopette, mais rien dessous !!

La suite c'est que j'ai couché avec elle. Mais elle était froide, froide. Elle était gelée, je ne sais pas si c'est parcequ'il faisait nuit ou quoi mais elle était gelée. Pourtant il ne faisait pas frais dehors. En tous cas vis-à-vis de moi elle était froide. Un froid intérieur. Je ne vois pas pourquoi elle était comme ça.

Mais il y a un truc qui me faisait peur. De temps en temps elle me regardait, elle me fixait. Comme si elle s'imaginait quelqu'un.

Q. : n'as-tu pas trouvé bizarre le fait de la panne avec une mobylette neuve ?

R. : si, je lui ai demandé et elle m'a dit "celà fait des heures que je tourne et je ne trouve pas" - "je ne sais plus où je suis".

Q. : te posait-elle des questions ?

R. : non, absolument rien.

Après nous nous sommes assis sur le banc. Elle ne parlait toujours pas. "aimerais-tu que l'on se revoie ?" - "oui". Là j'ai été étonné. "Quand ?"

"tu viendras vendredi soir sous le pont qui est après la rue là !" Le pont est à Sorgues, je l'ai vu après. Ça c'était dans le parc, on avait rentré la mobylette dans le parc. Il y avait qu'une entrée.

Q. : avais-tu bien regardé le parc, est-il petit ?

R. : oui, c'est entouré de fusains et d'un grillage. Il y avait aussi un angle de mur, le jardin étant carré. La mobylette était devant nous.

Au bout d'un moment les collègues sont revenus. La fille m'avait dit qu'elle acceptait que l'on se revoie mais tu vois j'étais pas tranquille. On a du rester entre 30 et 45 minutes ensemble. Je lui dit au-revoir, mais elle était toujours dans le parc qui avait qu'une entrée. Les copains se garent devant l'entrée, je monte dans la voiture et regarde par la fenêtre. Je ne la vois plus... Ni elle ni le cyclo. Pourtant de l'entrée elle était visible théoriquement. Donc le temps de monter dans la voiture et de regarder par la fenêtre il n'y avait plus ni la fille, ni la mobylette. Le tout en l'espace de 10 secondes. Elle doit être derrière les fusains. Je redescends pour aller regarder car cela m'a paru louche comme ça de ne plus la voir. Je vais, je fais le tour du parc, je regarde s'il n'y avait pas une autre sortie... rien ! Il n'y avait pas d'autre sortie et il n'y avait plus de fille ni de mobylette. Pourtant il y avait du grillage et du fusain tout-au-tour, à 1,20 m du sol quoi.

Q. : es-tu certain de ce que tu dis, y avait-il vraiment qu'une porte ?

R. : oui-oui

Q. : la nuit cachait-elle une autre sortie ?

R. : non, je crois pas, j'ai bien regardé.

La fille disparue, la mobylette disparue et dans l'ambiance où j'étais.

Q. : avais-tu peur ?

R. : non, c'était pas la peur, mais je ne sais pas. Là je raconte, mais quand on y est c'est pas pareil.

Elle s'est pas volatilisée quand même. Elle est bien passée quelque part quand même.

Q. : tes collègues ont-ils été témoins ?

R. : il y a que C. qui l'a vu. Mais ils n'ont pas fait attention quand je suis revenu. Ils sont arrivés, se sont garés, ont claxonné et parlé.

Q. : mais elle a pu sortir du parc en même temps que toi et démarrer !

R. : mais comment veux-tu qu'elle démarre il n'y avait pas d'essence !

Au moment de partir je lui ai dit "comment vas-tu faire pour rentrer ?" - "je vais laisser la mobylette ici et vais aller chercher à pied". "Veux-tu que l'on cherche avec toi ?" - "non je vais voir toute seule". "As-tu peur comme ça la nuit ?" - "peur de quoi ?".

Q. : quand tu es allé vers la voiture n'as-tu pas entendu des pas te suivant ?

R. : non, mais et la mobylette où elle l'aurait mise ? Puis de toute façon on l'aurait vu, y a pas de problème. Elle a disparu carrément.

Je ne suis jamais retourné au jardin. Je ne suis pas allé au rendez-vous du vendredi. J'avais pas de voiture et puis n'avais pas trop envie de la retrouver, je n'étais pas rassuré. Si j'avais eu une voiture peut-être que par curiosité j'y serai allé. Mais en rentrant j'ai raconté l'histoire

à P. et à M. et me disent qu'il y a déjà eu des cas comme ça. Alors là ils m'ont donné la frousse. Me disant des histoires complètement invraisemblables.... "

Fin de la belle histoire. Excusez-nous du ton, peut-être trop naturel, de l'entretien mais nous avons voulu le retranscrire tel que afin d'en conserver sa teneur le plus justement possible. L'ensemble paraît normal jusqu'à la fin au moment de la subite disparition de la jeune fille et du cyclomoteur. De toute manière l'affaire n'est pas close et dans le cas où des faits nouveaux apparaîtraient en ferions part. Nous serions éventuellement heureux de savoir si parmi nos lecteurs il y a connaissance de telle aventure (après repérage des canulars et autres mystifications).

JPT

La rubrique des années 50 .

Michel SORGUES
oooooooooooo

Dans les années 50, à Saint Saturnin lès Avignon, au début des grandes vagues d'observation des Soucoupes volantes, peut-être... Monsieur Henri E. travaillait dans une de ses terres, un champ ou une vigne; quand, il aperçut un objet inconnu se poser non loin de là. Dans sa propre terre. De source sûre, nous savons que monsieur E. "aurait rencontré" des habitants d'une soucoupe volante...

Ainsi, Henri E. se trouve confronté à un contact avec d'autres êtres d'une race de l'espace. Quoiqu'il en soit, il raconta plus tard autour de lui qu'il a vu une soucoupe volante.

Et, la réaction sera qu'il est dès lors pris pour un pauvre "niais" et, tous se moquent de cet homme qui décide de ne plus parler de l'histoire. Et la garde pour lui. Mais, quelque temps après, il demande de l'aide pour "reboucher et nettoyer dans son champ un trou qu'aurait provoqué cet atterrissage d'une soucoupe volante"... Et l'on reparla de cette affaire. Du moins y pensa-t-on.

Le temps passa et Henri E. ne parla plus de cette étrange aventure qui ne lui avait procuré que des déboires. Puis, il tomba malade et fut assisté dans ses derniers moments par le médecin d'un village voisin qui le soignait, et il mourut. Mais avant de disparaître, il eut le temps de raconter son aventure au docteur X., en lui demandant auparavant de ne jamais révéler ce qu'il allait entendre. Et le secret fut gardé. Le médecin était tenu par le secret professionnel et la parole donnée à un mourant, qui étaient là et sont toujours là pour empêcher quiconque d'en connaître plus. Mais cela n'empêcha pas le docteur X. de se laisser aller à des confidences envers une patiente, mère de notre informateur, en sachant que son fils s'intéressait à ces histoires.

Henri E. avait une soeur, Marie, qui décéda à l'âge de 76 ans, en Juin 1975. Cette dernière s'éleva contre la décision de son frère de révéler au médecin son aventure. Alors qu'il n'avait jamais voulu en faire part dans son entourage et sa famille, et à sa soeur, sa plus proche parente.

La belle-mère de notre informateur est originaire de Saint Saturnin, et se souvient avoir entendu parler de l'affaire dans sa jeunesse. Elle nous confirma le récit de son gendre.

*faire envoi - un ex de ce bulletin
au docteur Carter de l'éd. de la post. N.S.*

Une enquête sur ce cas est délicate. Le médecin, seul dépositaire de l'histoire, est tenu par le secret professionnel. L'entourage de monsieur E., du moins ceux de sa famille pouvant avoir reçu quelques confidences, sont disparus. La mère de notre informateur, envers laquelle le docteur X. s'est laissé aller à des confidences, n'est plus. Seul le médecin pourrait nous en dire plus. S'il lit ces lignes, nous lui demandons de nous contacter.

Malgré le peu d'élément que nous possédons sur ce cas, nous le portons à votre connaissance. Car les informations que nous en possédons sont de haute crédibilité, et proviennent de personnes qui ne pouvaient pas inventer une pareille histoire afin de "faire parler d'elles"; elles sont toutes décédées. Notre informateur est trop averti, lui, du phénomène O.V.N.I. et de ses aboutissants pour colporter une histoire fausse.

Nous retiendrons alors qu'un O.V.N.I. s'est posé, dans les années 50, sur un terrain de Saint Saturnin lès Avignon.

Jeudi 17 Novembre 1955

Entre 17 heures et 18 heures

LE THOR.

Black Out sur les Soucoupes volantes de Jimmy Guieu (Réédition Omnium Littéraire 1956/1972), en page 277, nous conte "La chose du 17 Novembre 1955"... Où nous avons pu trouver que, deux cultivateurs du Thor prétendent avoir observé un objet insolite, qui se dirigeait selon une trajectoire Sud Est - Nord Ouest. Entre 17 heures et 18 heures. Alors qu'était observé le même phénomène dans les Alpes.

Au Thor, les deux cultivateurs disent avoir observé un trajet en "ricochets" avant que l'objet ne semble exploser, en fin de sa trajectoire.

LE VENDREDI 15 OCTOBRE 1954

Avec Vaucluse Ufologie n°3 et n°5, nous vous avons montré combien la journée du 14 Octobre 1954 était riche en observations. Le lendemain est aussi riche, nous possédons quatre observations sur tout le Vaucluse :

A 18 heures - LE PONTET.

Monsieur Jean C., adjoint au maire, monsieur Louis M. ainsi que F., conseillers municipaux, virent tous trois une sphère de couleur aluminium qui volait silencieusement.

A 18 heures 05' - à L'ISLE SUR SORGUE.

Une sphère, avec une traînée de 50 cm, rouge et jaune, est aperçu par quatre témoins. Est-ce le même objet qu'au Pontet ?

A 18 heures 10' - à BOLLENE.

Une vingtaine de personnes ont vu, durant 6 secondes, un objet très rapide avec une traînée verte et orange.

A 18 heures 21 - RASTEAU.

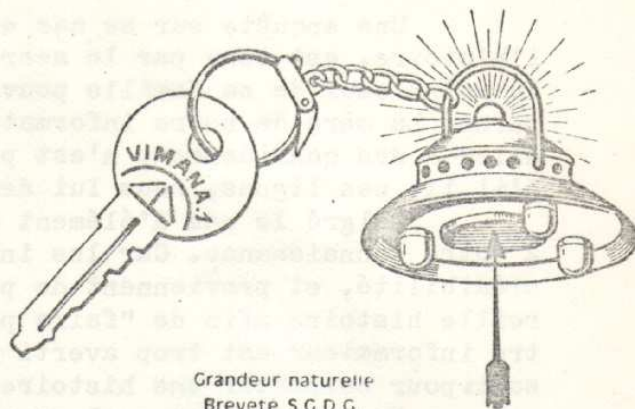
Une boule est également observée.

Nous ne possédons que de maigres renseignements sur ces observations, qui nous proviennent pour la plupart du Dauphiné Libéré pour les trois premières, du Provençal pour la dernière. Si vous avez plus d'informations, nous vous demandons de nous en faire part. Nous les publierons dans cette rubrique avec vos références.

"... les soucoupes volantes existent réellement et elles sont interplanétaires..." (Le Général d'armée aérienne Dowding - chef de la RAF en 1940).

• porte-clés soucoupe volante •

Mini Lampe de poche



Pour la voiture

Pour le sac à main

Pour les collectionneurs

Cadeau remarquable (de classe)

Le dôme s'éclaire en appuyant sur le fond

Reproduction du célèbre astronef d'Adamski (ø 36 mm - H 25 mm)
pour changer la pile et l'ampoule, dévisser le pied situé exactement
sous l'étrier.

Prix : 60,00 F (Duralinox)

70,00 F contre remboursement (prix + port) - livré avec 2 piles -

commandes à : Ets H. RAUNER - 46 rue R. Thomas - 38000 GRENOBLE -

★ UNE BONNE INITIATIVE ! Dans une des ses circulaires destinée au public
la N. A. S. A. cite, dans une liste d'adresses, les coordonnées du NICAP
et du CUFOS. ★

NASA Facts

JSC-11595

National Aeronautics and
Space Administration

Lyndon B. Johnson Space Center

Source List

This list represents possible sources of items not available from the Johnson Space Center and is offered without recommendation or endorsement by NASA. Inquiry should be made directly to the appropriate source to determine availability, price, and time required to fill orders before sending money.

UFO Information:

National Investigating Committee on Aerial Phenomenon, Suite 23,
3535 University Blvd., Kensington, MD 20795

The Center for UFO Studies, P. O. Box 11, Northfield, IL 60093

le defi de l'antigravitation *

(Techniques antipondérales, utilisation de l'énergie de l'espace).

Tiré du livre de Monsieur le Docteur Marcel PAGES

Editons CHIRON - PARIS 1974, 2^e édition 1976

Communiqué de Guy Houssin

Certes je ne vois qu'une explication, qui démontre que de tous temps les hommes qui tirent de substantiels et égoïstes bénéfices des techniques du moment voient toujours d'un très mauvais oeil toutes les nouveautés qui risqueraient soit de perturber leurs industries rétrogrades, soit de les rejeter complètement des circuits industrialisés. L'énergie atomique deviendrait ainsi un vestige dangereux d'un passé révolu. Quant à l'énergie pétrolière pestilentielle et polluante au dernier degré, fasse au ciel que la mise en oeuvre de l'énergie gravitationnelle soit mise en service avant que la pollution atmosphérique en CO₂ ne modifie les climats et rompe l'écologie de la planète. Etant donné la révolution que la technique antigravitationnelle pourrait apporter à la civilisation, les industriels qui ont des intérêts particuliers dans les avions et les pétroliers ne sont pas pressés de voir les procédés aérodynamiques dépassés.

La méthode employée consiste dans la transposition des effets aérostatiques dans l'air aux effets gravitostatiques dans l'énergie gravitative, solution possible dès l'instant que nous avons démontré que le "vide" interplanétaire était en réalité un PLENUM possédant une densité énergo-massique extraordinairement élevée. Sur cette base il est donc possible d'imaginer toute une technique astronautique, aux performances extraordinairement élevées, si élevées même qu'elles mettent en défaut toutes les conceptions physiques et bio-physiques actuellement considérées comme dogmes intangibles dans les universités.

Les récentes précisions fournies par l'astronautique naissante ont déjà apporté bien des confirmations à ces vues, et cela demande une sérieuse révision des données, si déchirantes qu'elles puissent être, pour des scientifiques nourris dans le respect de la Relativité. Certes il en est de la Relativité comme d'une religion. Il y a les fanatiques, les einsteinolâtres, aux vues étroites et au sens critique émoussé, et qui considèrent que toute infirmation expérimentale des sacro-saints principes exigent d'en trouver des raisons sans les modifier.

Les astronomes n'ont-ils pas déjà constaté que les rayonnements étaient plus rapides entre la Terre et Vénus qu'entre la Terre et Mars, et n'ont-ils pas modifié les distances en conséquence plutôt que de reconnaître que le sacro-saint principe de l'invariance de la vitesse de la lumière était en défaut ? Je laisse donc aux fanatiques irréductibles de cette théorie la responsabilité de tous les dénigrements systématiques de tout ce que nous offre la nature pour l'évolution des hommes et de leur science future.

Cette rapide perspective sur le système Solaire et sa mécanique semble imposer la présence non pas du vide des relativistes, mais bien celle d'un milieu énergétique doué de masse et de "viscosité" assimilable à une atmosphère complexe faite à la fois d'éléments atomiques, tels le vent Solaire, et d'éléments énergétiques gravitoniques. Quant à l'éther des anciens baptisé, pour être à la mode de nos jours, milieu subquantique, il ne serait pas perceptible à nos sens sans l'impression de poids attribuée à une mystérieuse attraction universelle, d'ailleurs rigoureusement locale et non universelle puisque les galaxies se repoussent.

Ceci reconnu et accepté, la plupart des autres relations relativistes sont

erronées parce qu'il y manque un facteur essentiel méconnu d'Einstein LE GRADIENT LOCAL DE L'ENERGIE. Ainsi la théorie d'Einstein bâtie sur deux erreurs ne peut donner l'explication absolue des lois physiques dans tous les gradients de l'Univers et cela est heureux pour l'astronautique supraluminique. Cela nous ouvre toutes grandes les portes de l'Infini, fermées jusqu'ici par les tenants de la Relativité.

A condition bien entendu de se libérer de monumentales erreurs, issues des courtes vues des relativistes et des rationalistes, aveuglés par la Mathématisme, considéré par eux comme source unique de toute vérité. Trop de physiciens déformés par l'implacable enseignement officiel n'arrivent pas encore à se libérer de ce carcan pour contempler la nature dans sa splendide simplicité de base. Il existe en effet UN MECANISME PHYSIQUE GENERAL qui régit toute la nature, mais présente des aspects secondaires différents suivant son niveau. C'est ainsi que tout se passe dans la nature. La pression est un phénomène général, mais ses conséquences sont fonction de tous les mécanismes intéressant une échelle inférieure ou supérieure. C'est dans ce mécanisme déviant l'énergie de gravitation verticale dans un plan horizontal que l'on peut espérer résoudre gratuitement le problème de la sustentation propulsion des cosmonautes et par la même GRATUITE de l'énergie de la Terre.

C'est donc dans cet ordre de recherches qu'il faudra s'orienter pour exploiter gratuitement l'énergie de l'espace, mais cela demandera bien entendu des efforts conjugués d'équipes de grande valeur. Quand aux résultats de ces recherches, qui ouvrent la voie vers la GRATUITE TOTALE ET ABSOLUE D'UNE ENERGIE PROPRE ET DE POTENTIEL ILLIMITE, il est superflu d'insister.

Bien entendu, reconnaître une valeur quelconque aux élucubrations d'un médecin en mal de physique, ce sont là choses bien impensables.



NOTE

Nous informons nos membres du G. R. E. P. O., au sujet des diverses manifestations régionales, nationales et éventuellement internationales ufologiques (dans le style des congrès du C. E. C. R. U.) auxquelles nous serions appelés à participer en tant que groupe spécialisé, que nous ne pourrions plus les en avvertir individuellement par écrit. Nos réunions mensuelles ayant pour but, notamment, de vous faire part de ce genre d'informations.

Donc pour pouvoir vous tenir au courant de ces colloques ufologiques (dans le cas où vous êtes intéressés d'y participer) nous vous conseillons vivement d'assister aux réunions mensuelles des membres où vous pourrez avoir tous renseignements.

J.P. et L. TROADEC.

A propos des hommes, un sage disait qu'il y a un petit nombre d'admirables, un grand nombre de respectables, et, beaucoup qui ne sont ni l'un ni l'autre. (propos recueillis par Camy)

UN GROUPE DE PARAPSYCHOLOGIE

Un nouveau groupe est né dans notre région, il s'agit de l'I. E. P. (Institut d'Etudes Parapsychologiques). Cette association déclarée en regard de la loi de 1901, sans but lucratif, s'occupe d'animer la recherche dans tous les domaines de la parapsychologie.

Elle a son siège à Pierrelatte (Drôme) mais aussi deux antennes, l'une sur notre département à Carpentras, l'autre à Marseille.

L'I. E. P. propose chaque mois des conférences et des démonstrations visant à informer le public. Au nombre de ses activités : des ateliers pratiques qui ont pour but de développer les facultés PSI et de travailler, entres autres, sur la télépathie, la clairvoyance etc... Un service de documentation est mis à la disposition de ses membres.

Une autre activité est la rédaction d'un bulletin bimestriel d'information dont le premier numéro est déjà sorti il y a quelques temps et qui traite de la réincarnation, de l'astrologie et de nombreux et divers autres sujets.

Pour tous renseignements contacter pour le Vaucluse : Mr Alain ZUILLI - les Charmilles - Qtier Pellatier - 84200 CARPENTRAS - tel : (90) 63/43/26.

Nous entendons développer avec ce nouveau groupe de franches relations et un échange de nos bulletins - ce qui est déjà fait pour le GREPO -.

Enquête effectuée par J. M. CERVANTES à Sorgues (84700), le samedi 3 juil. 76.
Digest : P. CRESPIY.

Provenance du fait : le témoin principal exerce sa profession d'électromécanicien à l'Electro-Réfractaire (Usine située dans la zone industrielle de Sorgues), il a parlé de son observation à ses camarades de travail.

Date : Mercredi 23 juin 1976

Heure : 22 h 30

Lieu : Sorgues (VAUCLUSE)

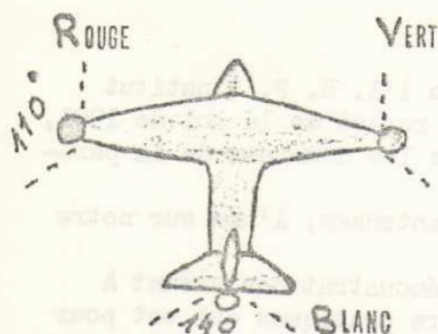
Durée de l'observation : environ 10 mn.

Conditions atmosphériques : très chaud, ciel dégagé et étoilé.

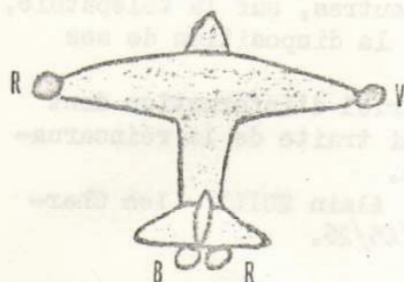
Témoins : Monsieur C. - 28 ans - marié - un enfant - électromécanicien. Mme C.

Récit de Mr C. :

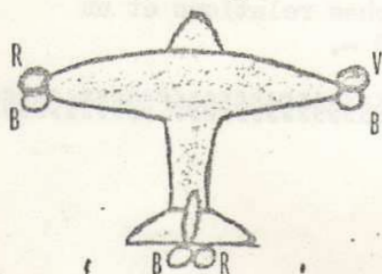
A 22 h 30 nous étions sur le balcon, ma femme et moi. J'ai aperçu un point lumineux qui était fixe dans le ciel, puis il m'a semblé qu'il bougeait. J'en ai parlé à ma femme, elle m'a dit : "non il n'y a rien, ça ne bouge pas", et je n'y ai plus fait attention pendant 5 à 6 mn. Ensuite à nouveau j'ai regardé et je me suis aperçu que cellà bougeait. J'ai averti ma femme qui a vu qu'effectivement il bougeait. Le point lumineux s'est déplacé dans un axe Sud-Nord pour arriver parallèle au point où je me trouvais, c'est-à-dire près de l'immeuble. Puis il a pris un virage très court Est-Ouest et c'est ce qui m'a étonné en premier. Enfin au bout de 2 à 3 mn. il est resté de nouveau fixe pendant 2 autres mn. et a disparu en 5 secondes vers le Sud. Ceci à une vitesse très rapide. Le contour de l'objet était flou, il avait la grosseur d'une étoile, une très grosse étoile et une couleur jaune brillant, plus jaune que blanc.



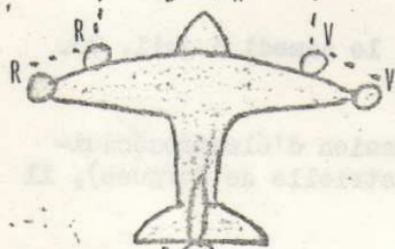
Feux de position réglementaires, rouge émettant au-dessus et au-dessous du plan horizontal dans un angle de 110° mesuré vers la gauche à partir de l'avant. Un feu vert à droite. Un feu blanc à la queue de l'avion éclairant dans un angle de 140° vers la droite et gauche. Ces feux sont continus ou à éclats (allumé, éteint, allumé).



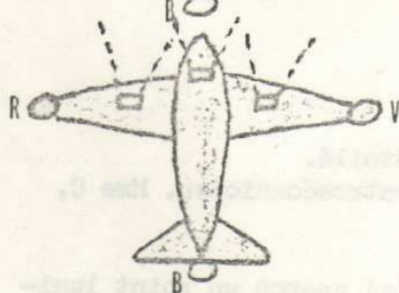
Lorsque les feux, rouge, vert, blanc sont à éclats on peut voir en outre un feu arrière rouge qui alterne avec le feu blanc arrière.



On peut voir un feu blanc visible dans tous les azimuts, à droite et à gauche, dont les éclats alternent avec les autres feux, rouge, blanc etc....



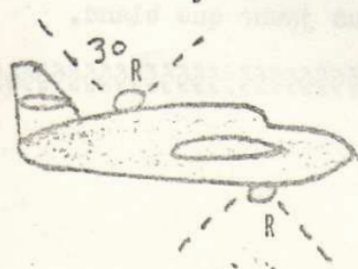
Si les feux se trouvant à plus de 1m80 de l'extrémité de l'aile, sont installés des feux de garde d'aile avant constitués par des feux allumés continus de même couleur.



Les avions allument parfois leurs phares d'atterrissage en vol, pour des raisons de règlement ou autre. Ils sont très puissants et font penser à des boules argentées alors que les feux rouges, verts, ne sont pas encore visibles. Sur cette figure deux, ou un troisième phare à l'avant de l'avion et solidaire du train d'atterrissage.



Les phares d'atterrissage sont parfois jumelés, deux de chaque côté, et un sur le train avant.



Lorsque les feux décrits en fig I... sont continus on peut voir un ou plusieurs feux rouges à éclats visibles dans un angle de 30° au-dessus et au-dessous du plan horizontal de l'avion (feux anticollision). Depuis on peut voir des avions dont les feux à incandescence, ont été remplacés par des tubes à éclairs flash extrêmement puissants, ce qui augmente les confusions.

les conférences '84

Jean-Pierre Troadec

Le département du Vaucluse avec ses 3 578 km² est un des plus petits "découpages" français ; mais n'en est pas moins un centre d'activités important. Il a du reste reçu la visite de nombreux conférenciers sur la question des ovni. Mon but n'est pas de vous donner une liste limitative (il est possible que je fasse certains oublis, veuillez me pardonner et me le signaler celui ou ceux qui seront ainsi omis), ni une appréciation personnelle sur le ou les conférenciers en question. Non, mais simplement vous donner un éventail de ce "qui a été fait" sur notre "84".

Ces manifestations publiques s'étendent sur la période de ces 5 dernières années, et sont présentées par ordre alphabétique.

A.A.M.T. (Association des Amis de Marc Thirouin). Marc Thirouin qui était juriste est décédé en 1972. Il fut un des pionniers de l'ufologie et créa en 1951 la commission OURANOS. L'A.A.M.T. est donc venue chez nous à Orange en la personne de David Duquesnoy (Président) et de sa femme (Trésorière) et a présenté son excellent exposé audio-visuel retraçant l'histoire du phénomène avec ses principales lignes. L'après-midi avait donné lieu à une réunion des enquêteurs LDLN du vaucluse. J'en étais alors le délégué. (L'A.A.M.T. édite "UFO-INFORMATIONS").

Richard BESSIERES (écrivain de science-fiction et Président du groupuscule ufologique le C.R.Ovni) semble apprécier notre région pour nous avoir rendu visite trois fois (Bollène, Cavaillon, Avignon) pour nous présenter son audio-visuel qui traite du phénomène ovni mais sous un angle peut-être un peu trop "fantastique et merveilleux".

Jean-Claude BOURRET : point n'est besoin de le présenter avec ses nombreux ouvrages traitant du sujet et ses fonctions à T F 1. Monsieur Bourret a su captiver le public avignonnais avec une très bonne conférence générale traitant de l'actualité ufologique du moment illustrée par la projection de quelques diapositives. On peut dire que c'est à lui que revient le record d'affluence (environ 1 millier de personnes).

Jimmy GUIEU : lui aussi est connu. Ecrivain de science-fiction (il a néanmoins écrit 2 très bons livres de vulgarisation sur les ovni dans les années 50 - Black-out sur les soucoupes volantes - Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde -) et chef du service enquête de la commission OURANOS. Monsieur Guieu est venu quant-à lui sur Avignon.

Alfred NAHON (écrivain, psychologue et fondateur du journal, aujourd'hui disparu, le COURRIER INTERPLANETAIRE). Monsieur Nahon est spécialisé, entre autres, dans les anomalies lunaires et présenta une très bonne conférence à Sorgues sous l'égide du GREPO "La Lune Base d'Extraterrestres". Conférence sortant vraiment de l'ordinaire, il est à regretter qu'elle n'ait eu de plus large audience.

OURANOS : le groupe Ouranos était présent à Orange en la personne d'Alain Gadmer, qui outre une conférence illustrée par une série de diapositives présenta plusieurs films super 8 d'amateurs étrangers sur lesquels on

pouvait voir les déplacements en plein jour de soucoupes volantes à basse altitude. Ces films étaient peut-être trop beaux pour être vrais ; mais qui sait... Quelques mois plus tard A. Gadmer parla sur Avignon, invité par les organisateurs d'un congrès de parapsychologie. (N.B. l'I.E.P. de Carpentras - Institut d'Etudes Parapsychologiques l'a aussi invité pour une de leurs conférences).

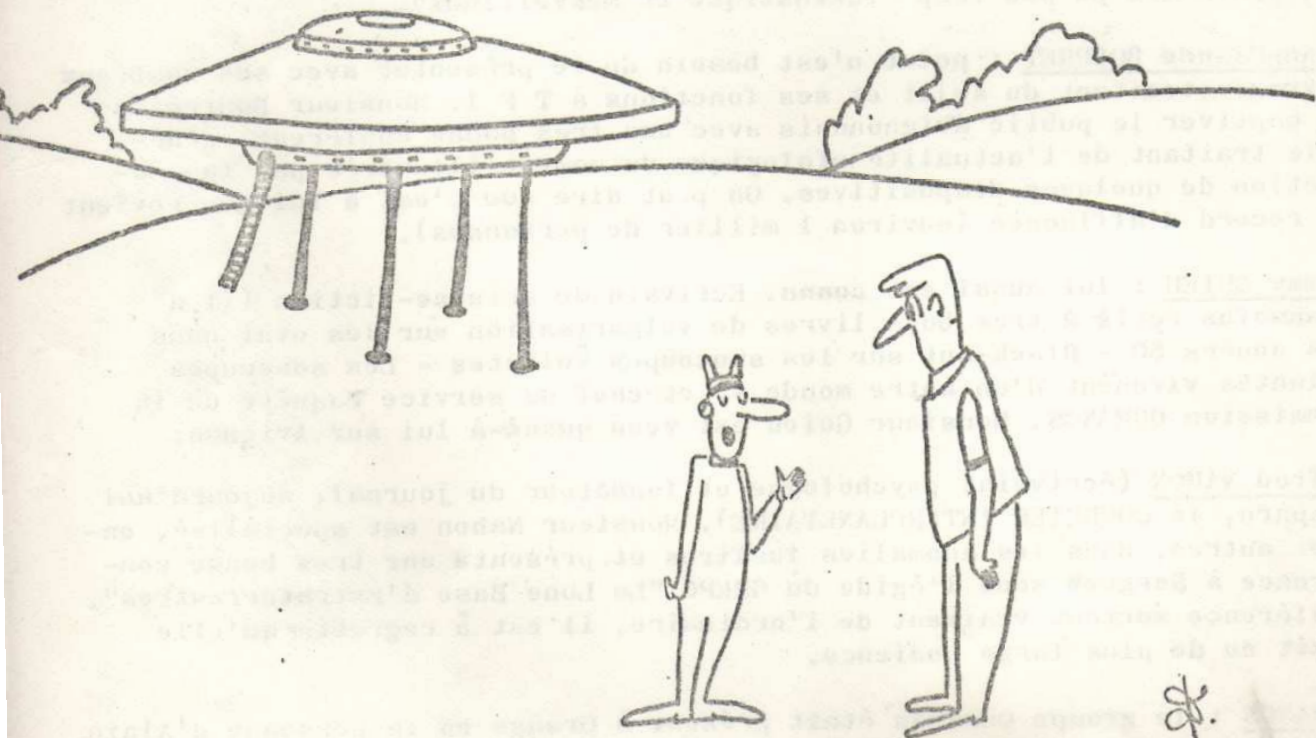
S.V.E.P.S. (Société Varoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux). Eux aussi sont venus trois fois sur le vaucluse (Orange, Avignon, Le Pontet). Leur particularité : se déplacent en nombre. Ces conférences furent le moyen de faire connaître par leur intermédiaire la S.O. V. E. P. S. du Pontet. La SVEPS présente notamment la classification PEREIRA illustrée de nombreuses diapositives. Leurs conférences sont d'un très bon niveau.

Guy TARADE (écrivain d'ouvrages ésotériques et ufologiques et Président du C.E.R.E.I.C.) : Venu lui aussi sur Avignon (sous l'égide de "l'ancien GREPO"). Tourne beaucoup autour des aspects connexes du phénomène, mais sait apporter un peu de poésie.

Claude VORILHON (RAEL) (écrivain-contacté ou contacté-écrivain) Notoirement connu pour ses apparitions à la télévision et les nombreux échos que la presse lui a consacré. Il est venu nous raconter sa première rencontre avec les Extraterrestres sur Avignon.

Nous n'oublierons pas non plus les conférences locales sur le département faites par le G. R. E. P. O.

~~~~~  
La page d'humour



- Mon maître est à l'intérieur,  
moi je suis le chien.

## **REVUE DE PRESSE**

BUFOI n° 47 - 48 édité par la Belgian UFO Information  
LDLN n° 176 - 177 (dans le n° 177 en page 15 une enquête de nos deux membres Robert Franchino et Eugène Rodriguez : observation à basse altitude à l'Isles-sur-Sorgue).  
BIZARRE n° 0 - journal d'information des sciences et recherches parallèles  
LE PHENOMENE OVNI n° 3 - édité par le C. S. E. R. U.  
UFOLOGIA n° 13 et 14 - édité par le C. F. R. U.  
GEOPO INFORMATIONS n° 12 - édité par le G. E. P. O.  
L'ARGUS DES PHENOMENES SPATIAUX n° 4 et n° 1 Hors Série - édité par le C. E. R. P. I. de Belgique  
LES EXTRATERRESTRES n° 7 - édité par le G. E. O. S.  
ENTRE NOUS n° 3 - supplément à LES EXTRATERRESTRES n° 6  
APPROCHE n° 18 - édité par la S. V. E. P. S.  
OVNI 43 n° 4 et 5 - édité par le G. L. R. U.

Nous avons aussi reçu diverses coupures de presse envoyées par

- l'A. E. S. V. d'Aix-en-Provence
- le G. P. U. N. de Nancy
- Daniel Vidal du groupe Véronica
- le G. A. U. de Romilly-sur-Seine

Nous regrettons, dans cette rubrique, de ne pouvoir vous donner le sommaire de ces revues et articles de presse faute de place. Néanmoins nous vous rappelons que tous ces documents sont consultables par tous nos membres en s'adressant chez notre archiviste : Philippe CRESPIY - Lotissement Goutarel 84130 LE PONTET - tel : 32 13 55.

LES O. V. N. I. DU PASSE - Christine Piens. On a trop souvent tendance à croire que les ovni sont des phénomènes récents et que ce n'est que depuis 1945 qu'on a pu réellement les observer. A dire vrai, les ovni visitent notre terre depuis la plus lointaine Antiquité et on relève bel et bien leur présence tout au long de l'histoire de l'homme. Et parfois même en grande profusion.

Comment se présentent-ils aux yeux des témoins de l'époque ? En quoi sont-ils différents ou identiques à ceux observés aujourd'hui ? Qui sont ceux qui les pilotent ? Et que veulent-ils ? Pourquoi, en somme, depuis plus de deux mille ans, notre planète intéresse-t-elle tellement les extraterrestres ?

BIBLIOTHEQUE MARABOUT.

N.B. C. Piens est déjà le co-auteur (en collaboration avec Jacques Scornaux) de A LA RECHERCHE DES O. V. N. I. chez le même éditeur. Son ouvrage sait aborder la question sous un angle rarement et difficilement abordé. Un livre que nous vous recommandons.

SCIENCE-FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES - Bertrand Méheust. Les autorités scientifiques s'acheminent bon gré mal gré vers la reconnaissance officielle des soucoupes volantes. Il est donc indispensable d'améliorer notre connaissance de ce phénomène qui affecte profondément les esprits de notre temps.

Ce travail, qui met en lumière les coïncidences répétées entre la science-fiction et les soucoupes volantes, conduit aux conclusions les plus surprenantes : nous devons abandonner nos vieilles catégories de pensée sur les vaisseaux habités, et considérer les soucoupes volantes comme un phénomène à double face, "psycho-physique", qui puise dans nos structures mentales le modèle de ses manifestations.  
MERCURE DE FRANCE.

Effectivement ce livre ébranlé beaucoup la toute puissante ufologie arnoldienne. Nous nous rendons compte que la plupart des classiques de l'ufologie ont déjà été pensés en science-fiction il y a 20, 30 voire 50 ans. B. Méheust a véritablement joué les détectives nous faisant prendre conscience d'un fait nouveau qui remet en question toutes nos hypothèses. Bien que le schéma utilisé par l'auteur ne puisse pas coller à l'ensemble des faits connus. Un des meilleurs livres écrit sur la question que tout ufologue doit lire avant d'aller plus loin.

LE MYSTERE DES O. V. N. I. - R. Jack Perrin. L'auteur a fait une synthèse dans cet ouvrage de tous les cas "les plus poussés" que nous ayons. En l'occurrence les contacts avec "les extraterrestres" et les rencontres rapprochées. Très bon élément de travail pour qui veut faire une étude de ces fantastiques contacts qui souvent sont rejetés, comme faisant partis du domaine des rêveurs. A noter les très nombreuses illustrations (dessins, photos) à l'intérieur. Ce qui n'est pas à négliger. Car les livres ont bien souvent trop peu d'illustrations. A lire, mais à ne pas donner à des débutants, s'adresse déjà à des "spécialistes".  
PYGMALION.

LES INTRA-TERRESTRES "ILS EXISTENT JE LES AI VUS !" - Marie-Thérèse GUINCHARD et Pierre PAOLANTONI. Les auteurs se font les porte-paroles de Yan. Yan ? Un archéologue hongrois accompagné du ami, José, avocat découvre en plein Amazonie une caverne qui les mène sur les vestiges souterrains d'une civilisation technologiquement évoluée. Au cours de leur descente ils se perdront mais finiront par voir et recevoir un message des "maîtres souterrains" qui gardent les entrées profondes du monde intra-terrestre... Un récit hallucinant plein d'embûches et de découvertes. Ces gardiens, ce peuple seraient à la source de ce que nous nommons "soucoupes volantes".  
EDITIONS ALAIN LEFEUVRE.

PREUVES DE L'EXISTENCE DES SOUCOUPES VOLANTES - Antonio Ribera et Raphaël Farriols. Le premier des auteurs nous est très connu pour avoir déjà écrit de nombreux ouvrages sur la question. C'est un ouvrage de généralités, comportant une étude assez complète du fameux cas de San José de Valderas (connu aujourd'hui comme un quasi canular). D'autre part nous y trouvons une bonne documentation photographique. Sorti en 1976 en France il a su faire pour l'époque une synthèse des dernières preuves que nous avions concernant ces mystérieux ovni.  
DE VECCHI.

RENÉ FAUDRIN

*Sequians*

LA PENSÉE UNIVERSELLE

\* Vous vous intéressez pour la Science Fiction ! Alors nous vous conseillons de lire "SEQUIANS", le 2<sup>e</sup> roman de S. F. écrit par notre Président René FAUDRIN.

Editions "La Pensée Universelle" - 3 bis quai aux fleurs - PARIS 4<sup>e</sup>  
tel : 325.85.44.

Diffusion : 7 rue des Carmes - 75005 PARIS - tel : 033.75.95.  
(en vente aussi en librairie).

→ du même auteur et chez le même éditeur "ET LA PLANETE SE DESINTEGRA"

